



MDPH 10
Maison Départementale
des Personnes Handicapées
de l'Aube

La MDPH vous invite

Mardi 16 mai 2017

à 20 heures 15

Centre sportif de l'Aube

5 rue Marie Curie TROYES

CONFERENCE

Débat

**«ENFANTS ET
ADOLESCENTS VIOLENTS :**

**COMPRENDRE SANS
EXCUSER... »**

Professeur Maurice BERGER

*Ancien chef de service en psychiatrie de l'enfant au CHU de
Saint-Étienne, ex-professeur associé de psychologie à
l'Université Lyon2, et psychanalyste*

Discutant : Alain MERY, psychanalyste.

AUDIRE

Entrée libre et gratuite



Traduction simultanée LSF

« Notre société compte de plus en plus d'enfants, d'adolescents, et d'adultes capables des pires violences. Enseignants, éducateurs, policiers, le disent avec inquiétude : les comportements violents sont plus fréquents, plus graves et plus précoces qu'autrefois – que ce soit en crèche, en maternelle, au collège, au lycée ou dans la rue. »

(...)

« La quasi-totalité des enfants et préadolescents auteurs de violences pathologiques extrêmes ont été soumis tout petits, le plus souvent par leurs parents, à des relations particulièrement défectueuses entraînant des traumatismes relationnels précoces. Pour faire face à ces traumatismes, ces enfants ont, dès les premières années de leur vie, mis en place des processus de défense automatiques qui incluent l'attaque potentiellement meurtrière. Leur prise en charge thérapeutique est longue, coûteuse et de résultat aléatoire. Et pourtant les connaissances scientifiques, précises, qui permettraient une vraie prévention, existent. Le lien de causalité entre traumatisme relationnel précoce et violence fait en effet chez nous l'objet d'un déni volontaire et sans remède. Le nombre d'enfants "barbares" qui n'ont pas la liberté interne de ne pas frapper va continuer à croître si nous ne parvenons pas à modifier notre manière de penser ce problème. »

(...)

« De fait, le passage à l'acte, de l'incivilité à la "radicalisation", trouve le plus souvent son origine dans la petite enfance. Comment comprendre la violence, et répondre aux légitimes questions que, victimes du "politiquement correct", nous osons à peine nous poser ? Démarche d'autant plus urgente, qu'il ne s'agit plus désormais d'excuser qui que ce soit, mais bien de prévenir la survenue d'une situation sociale incontrôlable. »

Renseignements :

MDPH : 03 25 42 65 75

www.mdph10.fr